



CHAPITRE I
AU FIL DU TEMPS



Le présent de l'indicatif, verbes du 1^{er} et du 2^e groupe

Les verbes du 1^{er} groupe ont pour terminaisons : **-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent.**

- * Les verbes en **-cer** prennent un **ç** devant **-ons** ; les verbes en **-ger** prennent un **e** devant **-ons** ; les verbes en **-guer** conservent le **u** devant **-ons** : *nous commençons, nous mangeons, nous tanguons.*
- * Dans les verbes comme **céder** ou **lever**, le **é** ou le **e** du radical deviennent **è** devant les terminaisons **-e, -es, -ent** : *je cède, tu cèdes, il(s) cède(nt) ≠ nous cédon, vous cédez.*
- * Dans les verbes en **-éer, -ier, -ouer, -uer**, il ne faut pas oublier le **e muet** : *je crée, tu créés, il(s) crée(nt).*
- * Dans les verbes en **-yer**, le **y** devient **i** devant le **e muet** : *j'essuie ≠ nous essuyons.* Seuls les verbes en **-ayer** peuvent conserver le **y** partout : *j'essaie ou j'essaye.*

- * La plupart des verbes en **-eler, -eter** doublent la consonne finale du radical devant un e muet : *appeler, jeter...*

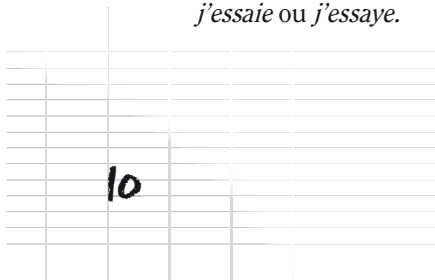
Ex : *j'appelle ≠ nous appelons*

Seuls les verbes suivants change le **e** en **è** sans doubler la consonne : *geler, celer* et leurs composés, *ciseler, marteler, modeler, peler, démanteler, écarteler, s'encasteler* et *acheter, crocheter, fureter, haleter, crocheter, bégueter, corseter.*

Les verbes du 2^e groupe ont pour terminaisons : **-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent** : *je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent.*

ATTENTION

Le verbe *haïr* conserve son tréma aux trois personnes du pluriel : *Je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent.*



PRÉHISTOIRE

Naissance de l'art

La découverte du site de Lascaux marque une grande date dans l'histoire de l'art et de la civilisation. Nous plaçons les peintures rupestres découvertes dans ces grottes au rang de premiers chefs-d'œuvre de l'humanité. Spectateurs de ces scènes de chasse, nous nageons dans un véritable ravissement.

En fermant les yeux, on s'imagine nos ancêtres qui s'appuient sur des coussins d'herbe, dans la pénombre, et qui broient des colorants naturels : l'ocre tiré de l'argile, le noir extrait du manganèse. Ils cisèlent quelques silex pour graver la pierre. De ces techniques rudimentaires surgit un tourbillon d'animaux qui trottent, s'agitent, se battent et finissent ainsi par nous donner une incroyable impression de mouvement et de relief. Il semble que nous naviguons dans un flot tourmenté de silhouettes qui semblent vivantes.



Le participe passé employé comme adjectif

Le participe passé employé comme adjectif se construit sans auxiliaire. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Ex. : *Apeurés par la tempête, les enfants n'arrivent pas à fermer l'œil. Les boutiques sont fermées à cette heure-ci.*

Cas particuliers

* **Les participes « ci-joint », « ci-inclus » et « ci-annexé »** placés devant un nom (à condition que celui-ci ne soit pas précédé d'un déterminant) restent invariables, mais s'accordent avec le nom auquel ils se rapportent lorsqu'ils sont placés après lui.

Ex. : *Ci-joint la lettre que j'ai reçue hier.
Vous trouverez ci-inclus copie de la lettre.
Mais : La lettre ci-jointe explique tout.
Les pièces que vous trouverez ci-jointes.*

* **Certains participes passés, considérés comme des prépositions**, restent invariables lorsqu'ils sont placés devant un nom ou en début de phrase.

Ex. : *J'invite tout le monde, excepté eux.
Mais : Les vieilles personnes exceptées, sortez-les tous.*

* **Avec « étant donné », « mis à part », et « fini » l'accord est conseillé mais non obligatoire.**

Ex. : *Étant données les circonstances. Finies les vacances. (Les vacances sont finies.)*

ÉGYPTE

Mauvaise récolte

Un vent léger balayait le petit village perché sur une des buttes de la vallée du Nil, le souffle chaud venant soulever de façon presque imperceptible les longs cheveux bouclés du scribe. Ce dernier se tenait aussi raide qu'une statue devant le paysan agenouillé à ses pieds. Le visage marqué par l'angoisse, le pauvre homme implorait sa clémence : « Anubis qui crée le blé et fait vivre les deux terres m'est témoin que ma femme et moi avons travaillé dur aux champs, l'échine courbée sous le labeur. Il n'est pas un soir où nous ne nous sommes écroulés sur nos pailles, éreintés par la tâche. Mais cette année, la crue du fleuve a été peu abondante, la famine a donc ravagé toute la vallée. Les vers ont hélas dévoré la moitié du grain ; l'hippopotame quant à lui n'a fait qu'une bouchée de nos maigres réserves ».

Le fonctionnaire qui avait écouté ces paroles sans ciller ne se laissa pas émouvoir. Il lui fallait ramasser la récolte car telle était la volonté de Pharaon, et il avait pour ordre de punir tous ceux qui ne versaient pas l'impôt. D'un geste, il ordonna à ses gardes d'intervenir.

→ Voir aussi : Règle 5, Le participe passé accordé avec *être* et *avoir*.

